



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Le-sens-des-elections,73>

Le sens des élections

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1935 à 1968 - De 1935 à 1936 - N° 15` 16 au 31 mai 1936 -

Date de mise en ligne : lundi 14 novembre 2005

Date de parution : 16 mai 1936

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

On peut Ã©piloguer Ã perte de vue sur le sens de la consultation populaire, mais tout le monde est d'accord pour reconnaÃ®tre que la majoritÃ© des FranÃ§ais veulent que cela change. Maintenant sont-ils d'accord pour dire comment cela doit changer, c'est une autre histoire, car, ainsi que nous l'avons Ã©crit, la question n'Ã©tait pas posÃ©e avec la nettetÃ© nÃ©cessaire... C'est ainsi que nombre de candidats Ã©lus avaient inscrit dans leur programme la revalorisation des produits, sans se douter que cette revalorisation n'a d'autre but que d'augmenter les profits. Plus le prix d'un produit est Ã©levÃ©, plus il y a de profit Ã l'Ã©changer contre autre chose ; mais pour qu'il ait une valeur marchande, il faut qu'il ne soit pas trop abondant. Alors va-t-on continuer Ã crÃ©er artificiellement de la raretÃ© pour faire renaÃ®tre les profits ?

D'autres candidats Ã©lus veulent augmenter la capacitÃ© d'achat des masses. Se doutent-ils qu'elle est actuellement crÃ©Ã©e par la production, laquelle est rÃ©gie par le profit ?

Presque tous se sont prononcÃ©s pour la dÃ©fense du franc sans se douter que l'intangibilitÃ© du franc n'est nÃ©cessaire que dans le rÃ©gime des comptes ..., bref dans le rÃ©gime Ã©conomique dont tout le monde se plaint mais dont personne ne veut sortir. Tous veulent rÃ©sorber le chÃ´mage sans se douter qu'il est la rÃ©sponse de ce progrÃ¨s technique que l'on cÃ©lÃ©bre Ã l'envi sans se douter que la diminution du travail humain est le but de toutes les applications scientifiques. Quel candidat a osÃ© dire que le chÃ´mage de quelques uns devrait Ãªtre transformÃ© en loisir pour tous ?

Certes nous ne nous dissimulons pas la lourde tÃ¢che qui attend le gouvernement issu de la majoritÃ© de ceux qui veulent que Ã§a change : et nous supposons qu'il se dÃ©cidera bien Ã expliquer nettement au pays que la transformation qu'il espÃ©re ne peut pas rÃ©sulter des errements d'autrefois.

DÃ©jÃ on parle avec insistance d'un grand programme de travaux publics. Certes ceux-ci sont indispensables Ã la minute oÃ¹ l'initiative privÃ©e ne peut plus les entreprendre, faute de profit. Mais si l'on espÃ©re les financer d'une maniÃ¨re orthodoxe, nous ne voyons pas bien comment on y parviendra. Aucun pays jusqu'ici n'a pu rÃ©veiller l'activitÃ© Ã©conomique sans des entorses rÃ©pÃ©tÃ©es au rÃ©gime basÃ© sur les Ã©changes... Les prÃ©dÃ©cesseurs du nouveau gouvernement furent contraints de s'engager dans cette voie car ils n'avaient rÃ©ussi ni Ã Ã©quilibrer le budget, ni Ã empÃªcher l'or de sortir des caves de la Banque de France... L'orthodoxie pratiquÃ©e par les orthodoxes a fait faillite.

Nous ne supposons pas que ceux qui veulent que cela change vont nous ramener Ã l'orthodoxie.

De sorte qu'il faut leur faire confiance en tenant compte des difficultÃ©s qu'ils ont Ã vaincre et qui, en grande partie, proviennent d'un corps Ã©lectoral insuffisamment renseignÃ© sur l'Ã©tendue de la transformation qu'il rÃ©clame.